

Solennelle évidence. C'est le début d'un poème sur Montréjeau que Daniel a écrit. Solennelle évidence que la mort insolente évidence que la mort.

La mort pour la vie. La mort et la vie. La vie après la mort. La vie après la mort « que es acco » ? Sur la route entre Toulouse et Montréjeau nous avons trouvé un terrain d'entente sur le sujet : il s'agit de **la trace**. La trace que nous laissons et qui nous dépasse déjà, celle qui nous distingue de l'animalité. La trace que l'Évangile nous propose de marquer par le bien.

Que reste-t-il après ? Une histoire ? Son histoire ! Celle d'un enfant de la ruralité misérable Italienne jeté sur la route de l'émigration avec Enrichetta sa mère et Nora sa sœur. Danilo Busato a 4 ans et sa sœur Nora 2 ans, lorsqu'ils sont contraints de dormir 3 jours avec leur mère dans la gare Matabiau avant de retrouver, grâce à un cheminot, le chemin de Montréjeau où était déjà son père Narcisio depuis un an. C'est le dernier souvenir qu'il nous a raconté pour boucler la boucle comme il disait.

Il fera ses études au séminaire de Montréjeau, interrompues par la typhoïde qui le cloue un an au lit. Il y perdra une partie de la vue.

Repérant son esprit vif, studieux et élégant le curé Saint-Arroman l'aide à payer ses études. Ses plus mauvaises notes seront en religion ! Des études longues comme on disait. D'ailleurs il étudiera toute sa vie jusqu'à ce dimanche dans le calme de la maison du grand Saint-Augustin rue de La Gravette à Toulouse.

Son histoire passe bien sûr par son ordination à Saint-Sernin et ses études de philosophie. Il reviendra d'ailleurs à Montréjeau comme professeur de philosophie et pour dire sa première messe. Puis il retournera à Toulouse comme directeur du Christ-Roi et pour mener à bien tant de missions particulières. Toujours entouré de gens prévenant comme Monseigneur Garonne, la famille de Lassus, des soeurs et bien sur sa famille.

Suivra une quantité incroyable de documents, de poèmes, de dissertations, de conseils, d'interventions, et de conférences allant de Malraux à Paul Valéry ou de Saint-Paul à Camille Claudel.

Quelle **trace** reste-t-il de l'esprit ? Un esprit ? C'est le plus compliqué. Une érudite intelligence au service de la poésie, au service de la philosophie, au service du religieux jusqu'à l'abscons parfois.

Pas résumable Daniel Busato, si ce n'est un questionnement dans des strates où les invités sont rares car le « comprendre » est différent.

Un questionnement comme le titre de son livre : **La liturgie, magie, spectacle ou action divine** titre fabuleux d'un livre il pousse sa spiritualité dans ses propres retranchements. Ce n'est pas de l'ambiguïté, c'est du régal de l'esprit, c'est de la littérature spirituelle d'esthète, et cette complication lui plaisait, il s'en délectait. Et sa trace est là.

Quelle trace d'humanisme ? Son souci d'altérité puisait sa source dans l'humanisme intransigeant et radical d'André son frère qu'il trouvait pur, un espèce de Catare.

Daniel était plein de sollicitude envers nombre de personnes pour qui il était un parrain spirituel. Une autre belle trace.

Dans sa studieuse quête, il était fasciné par la phrase d'Archimède : Euréka qui sonne comme la joie de l'accomplissement... La joie de l'accomplissement ... Euréka ...

J'espère qu'il a trouvé et que vous trouverez.

*Merci de votre soutien et de votre attention,*

*AB*

André BUSATO  
1223 Avenue De La Bigorre  
031210 MONTREJEAU

